

Danse & numérique. Désormais logé au Pôle média, Scène 44, le duo chorégraphique n + n Corsino pratique la création propulsée aux nouvelles technologies, ouvrant d'autres espaces de représentation.

Science fictions

■ A deux, Nicole et Norbert Corsino se sont fait un nom. Le couple de chorégraphes-chercheurs, apprécié et reconnu en France et largement au-delà, avait un pied à Marseille, un autre dans le Doux. Ils ont désormais les deux au Pôle Média de la Belle de Mai, à Marseille donc. Bel espace épuré, où la lumière du jour entre à flots, le lieu, la Scène 44, est ouvert depuis octobre et se définit comme scène de création chorégraphique et d'innovation numérique. C'est là que travaillent les Corsino, mais d'autres artistes seront amenés à investir l'endroit, pour des résidences de création, l'objectif étant d'une poignée par an. Des résidences plutôt longues. Ainsi, explique le couple, le metteur en scène-compositeur-musicien Richard Dubelski ouvrira le bal sur trois périodes de vingt jours, avec divers performeurs, pour une création avec capteurs sensoriels...

En tout cas, de façon plus formaliste, la Scène 44 se veut pôle de création accueillant artistes et chercheurs, cluster culturel qui valorise les relations entre la création artistique, la recherche et l'innovation numérique, et laboratoire d'expérimentations partagées. Sur les quelque 600m² du lieu, n + n Corsino souhaite « s'ouvrir au gens de la danse, du théâtre musical, etc., bref aux artistes français comme étrangers qui travaillent sur le rapport au corps, au mouvement, en lien avec les nouvelles technologies, l'innovation numérique. Nous mettons à disposition du matériel informatique et des moyens humains - développeur, infographiste, scénographe 3D... » Ils se sont installés là à la demande de la Ville de Marseille, expliquent-ils, qui a financé l'aménagement avec le conseil général, le conseil régional et le Feder (Le Fonds européen de développement régional), pour un coût total de 370 000 euros (hors taxes).

« Nous sommes les premiers artistes à investir le Pôle Média,

soulignent les chorégraphes. *On aime parler de porosité, de perméabilité, à mettre en place entre les trois Pôles - Média donc, Patrimoine et la Friche Belle de Mai. La Scène 44 constitue un des maillons de la chaîne de production avec les théâtres de la Friche (qui s'est dotée de ses nouveaux Plateaux), Klap-Maison pour la danse, le Ballet national de Marseille, le Ballet Preljocaj... »* En plus de ces « partenaires naturels », les Corsino veulent établir des liens avec trois laboratoires du CNRS - le laboratoire de mécanique et d'acoustique (LMA), l'Institut des sciences du mouvement (ISM) Etienne-Jules Maré et l'Institut des neurosciences cognitives -, ainsi qu'avec l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria)... Et poursuivre des collaborations avec l'École nationale supérieure de la photographie, le Mucem, le Centre Pompidou-Metz, le Centre des arts d'Enghien, la Gaité lyrique, etc.

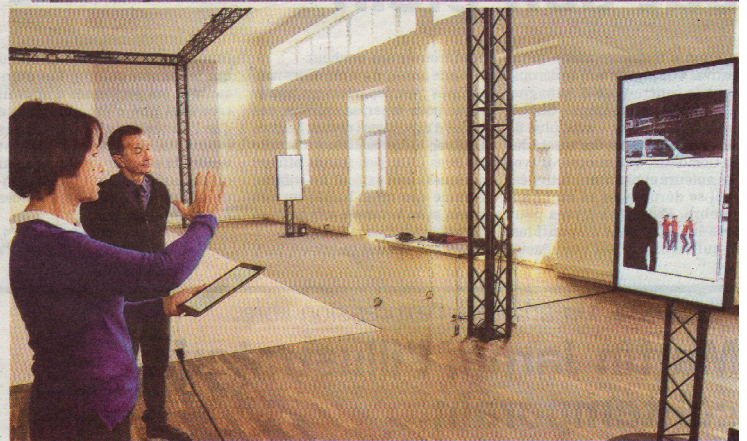
Projet Bangalore

n + n Corsino travaille donc sur le corps et le mouvement, par le biais d'avatars, scénarios interactifs, nanotechnologies, création en ligne... Le couple entend ainsi « changer d'espaces de représentation pour la danse en montrant leurs fictions chorégraphiques sous la forme de films et d'installations ». Grâce aux nouvelles technologies surgissent « des topologies transportables » - tablettes, téléphones... - « dans lesquelles la danse peut surgir et s'écrire ».

Pour exemple, fascinant, leur dernière production sur tablette numérique, le projet franco-indien *Bangalore Fictions*, manière de roman graphique interactif où se mêlent texte, danse, calligraphie et musique. Une création qui allie aspect ludique, partage de créativité (le spectateur y met son grain de sel), prouesse technologique et réussite pluri-artistique.

ANTOINE PATEFFOZ

nncorsino.com



Nicole et Norbert Corsino. Sur les écrans, leur dernière création pour tablette numérique, « Bangalore Fictions ». PHOTOS PATRICK DI DOMENICO